

COMPTE-RENDU du CTL du 28 mars 2017

**« On a retrouvé notre communication dans un état archaïque.
On avait tout simplement oublié de parler aux gens »¹**

Ce qui fut dit à Bercy pourrait l'être aussi dans notre DRFIP.

Il faut avouer que notre nouveau directeur-président aurait pu tenir ces propos car il est plutôt ouvert au dialogue. Nous jugerons sur les actes mais il faut avouer les premières impressions nous semblent favorables comme en témoigne le report pour expertise du projet de fusion des SPF lillois. Les travaux sont stoppés. La question des mutations des agents prioritaires est en suspens et nous invitons les agents concernés à contacter les services RH.

En effet, après les multiples mises en garde de l'intersyndicale et une suspension de séance de 15 minutes demandée par le président, ce dernier a pris ses responsabilités en constatant que la procédure de concertation des différentes instances (CHSCT, CTL) n'avait pas été respectée.

Ce CTL étant consacré aux cahiers revendicatifs, Solidaires Finances Publiques a de nouveau procédé à une lecture exhaustive des différentes revendications des collègues.

Nous avons mis en évidence que l'essentiel des problèmes dans les services a pour origine les suppressions d'emplois (abandons des missions, détérioration des conditions de travail ...). La situation critique de la DRFIP exposée par Solidaires Finances Publiques, a semblé interpeller le nouveau responsable du département. Il s'est engagé à respecter les engagements pris par la direction lors du CHSCT spécial « cahiers revendicatifs » et à essayer de négocier auprès de la DG de nouveaux moyens humains, que ce soit en termes d'affectations ou de diminution des suppressions d'emplois.

Concernant les restructurations de services, le directeur a affirmé qu'il ne pouvait exclure quelques restructurations limitées mais qu'il ne proposerait pas à la DG de fermeture de trésorerie ni de nouvelle fusion RAN.

Sur le CFP d'Anzin, le directeur a annoncé qu'il allait s'emparer du sujet, un projet au départ mal ficelé débouchant sur une usine à gaz. Dont acte.

Dans de multiples autres domaines, le directeur n'a jamais paru fermer la porte.

Au final, depuis bien longtemps, le dialogue social semble renoué et face à nos attentes, de réels espoirs ne semblent pas infondés. Mais nous restons lucides, « le grand soir » n'est pas encore pour aujourd'hui.

La mobilisation des agents paie toujours. Solidaires Finances Publiques a raison de ne rien lâcher.

¹ Laurent de Jekhowsky cité par Marion L'Hour et Frédéric Says « Dans l'enfer de Bercy » p. 56